
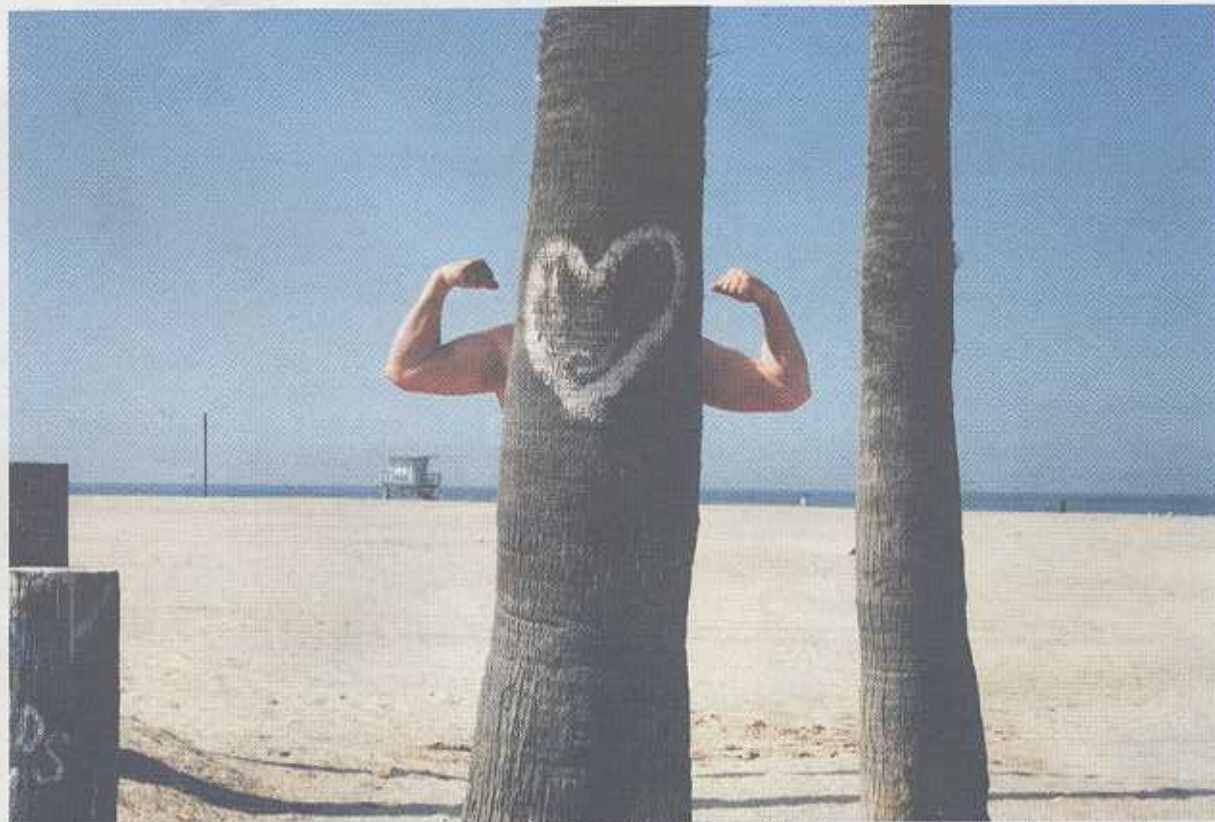


**Bides**  Un concours est organisé sur Internet pour les dragueurs éconduits.

# Des râteaux à la pelle

Ça y est. La fin de l'été approche. Pour tous les célibataires en chasse de la planète, l'heure est grave. Car qui dit fin d'été dit surtout bilan des pelles et râteaux ramassés sur la plage. Et, à ce jeu-là, chaque année, des hordes d'âmes esseulées se cassent les dents. Mais, pas de panique, dans la série des concours aussi débiles que libérateurs, un collectif de «losers sentimentaux» a décidé de prendre les choses en main. Pour vous aider à exorciser le mal par le mal. La FFR, Fédération française des râteaux, organise donc, sur Internet(1), le concours de la meilleure veste. Clôture des votes, le 31 août. Le principe est simple: raconter, sur un forum, son râteau. Et attendre qu'Antoine, le jury et fondateur du jeu, vous note, selon un barème bien précis. Bah oui, on n'imagine pas comme ça, mais le râteau est une réalité protéiforme et complexe.

**Prouesses.** «J'ai créé la fédé comme une blague, il y a quelques années, après avoir été ratissé tout un été. Mais, très vite, la variété des râteaux exposés m'a obligé à concocter un règlement, pour éviter tout litige», explique le géniteur du projet. Primo, chacun concourt dans sa catégorie d'âge, de débutant jusqu'à vieux garçon. «Parce qu'il



Un collectif de «losers sentimentaux» a créé la Fédération française des râteaux. PHOTO OLIVIER CULMANN / TENDANCE FLOUE

est plus difficile de parler de ses râteaux à 15 ans qu'à 25», note Antoine, passé fin analyste de la psychologie du ratissé. Ensuite, un système codifié de bonus permet de tenir compte des prouesses remarquables. Il

est plus difficile, par exemple, de se prendre une veste avec un laideron qu'avec Naomi Campbell. J'ai donc créé le «Ugly râteau», qui offre un bonus de 10 points. C'est par ce système de bonus que le record féminin toutes

catégories a été pulvérisé par Leticia. L'amoureuse déçue avait eu le malheur d'accumuler en un même bide diverses déconvenues, dont l'une des plus rentables: le «Gay râteau». Pendant plusieurs mois, elle

était tombée raide dingue amoureuse d'un gars rencontré sur le Net. Plusieurs factures délirantes de téléphone plus tard, sa mère appelle le numéro en question: «Ce garçon était en fait une fille lesbienne.

Elle m'avait envoyé une photo trouvée sur le Net», conclut Leticia. Et hop: 48 points!

Bon, question design du site et qualité de l'orthographe, la FFR pourrait mieux faire. Mais la fréquentation, qui oscille entre 5000 et 11000 visiteurs chaque mois, démontre que le simple fait d'échanger sur ses plus grosses gamelles attire les internautes. La fédération a aussi créé de vrais galas, et été sollicitée, en mai, par un organisme de rencontres en ligne, histoire de participer à des soirées de drague-lose.

**Gloire.** Pour un peu, le râteau pourrait carrément devenir tendance - le style Frédéric Beigbeder ayant déjà fait ses preuves. Alex, recordman 2007 étudie d'ailleurs sérieusement l'opportunité d'écrire un bouquin. «Mon statut de loser attire. J'ai même déjà été sollicité par TF1 pour une émission de coaching amoureux. A mon tour d'en tirer parti, non?» En attendant leur hypothétique heure de gloire, les vainqueurs du concours annuel reçoivent déjà un lot par la poste, à savoir une vidéo de la Boum ou encore un trophée en forme de râteau. Un objet qui, stratégiquement disposé sur la cheminée du salon, pourrait devenir un parfait outil de drague.

 **CHLOÉ ANDRIES**  
<http://rateaux.com.free.fr>